

Ian Fraser Kilmister dit Lemmy [Uk] (1945-2015)



[Publié à l'origine dans **Le Tafeur** N° 63]



*The only way to feel the noise is when it's good and loud
!!!*

Confortablement installé dans un fauteuil club de qualité, un journaliste se demande encore OÙ.

OÙ donc, dans quel tiroir il pourrait bien glisser le logothique [MOTÖRHEAD](#). Car enfin, la simplicité efficace du rock'n'roll, la sauvagerie punk d'un **MC5**, les cheveux longs et les mélodies des hardos, la menace du brutal speed heavy metal, il y a tout ça dans les albums de la Tête de Moteur. Pour faire plus simple et bien entendu pour faire chier les marchands d'étiquettes, c'est le premier que le chanteur bassiste choisissait à l'entame des concerts : « We are **MOTÖRHEAD**, and we play rock'n'roll ! », enfin, quand ce n'était pas avec le préambule moins diplomate « We don't care for fucking heavy metal ».

A priori de toute façon **Ian Fraser Kilmister** n'était pas parti pour faire les choses comme les autres. Après avoir été roadie pour l'Experience de **Jimi Hendrix** et guitariste dans une ribambelle de

groupes dont plus grand monde ne se soucie aujourd'hui (**THE RAINMAKERS**, **THE MOTOWN SECT**, **THE ROCKIN' VICKERS**, **Sam Gopal**, **OPAL BUTTERFLY**...) c'est avec les perchés d'**HAWKWIND** qu'il se fait connaître sur cinq albums. Et c'est le dernier morceau écrit par **Lemmy** pour eux, *Motörhead*, qui baptisera son nouveau groupe après de légers soucis de transport de drogues à la frontière canadienne qui lui indiquent à la fois la porte de sortie du groupe et la porte d'entrée de la cellule. Au passage, son nouveau groupe devait s'appeler **BASTARDS** mais c'était mal barré pour décrocher des dates et le succès, comme le nota aussi le compatriote **SON OF A BITCH** en se transformant en **SAXON**.



Revenons à nos cachetons, les débuts de **MOTÖRHEAD** ne sont pas simples avec un line-up qui quitte rapido le navire après l'enregistrement d'un album qui ne sortira opportunément que des années plus tard quand on raclera une première fois (avant des milliers d'autres) les tiroirs pour faire du pognon sur le dos du groupe. Mais de ces démêlées naissent un trio légendaire : **Lemmy** à la basse et au chant, « **Philthy Animal** » **Taylor** à la batteuse et « **Fast** » **Eddie Clarke** à la gratte. Après un album éponyme honnête en 1977 (*Motörhead*) qui attire par sa rugosité le respect des punks et l'adulation des hardos, **MOTÖRHEAD**, désormais signé chez **Bronze Records**, va asséner une trilogie d'albums pratiquement tous monstrueux (*Overkill* / *Bomber* / *Ace of spades*) couronnée par un live intemporel : *No sleep 'til Hammersmith* (1981).

Ensuite, certaines dissensions d'ordre musical brouillent les pistes, *Iron fist* n'est déjà plus du même tonneau et **Clarke** quitte le groupe pour **FASTWAY** (encore une horde un peu trop vite oubliée), laissant sa place au pistoléro de **THIN LIZZY**, **Brian Robertson**. **MOTÖRHEAD** accouche de l'excellent *Another perfect day* mais les personnalités diamétralement opposées **Lemmy** / **Robertson** provoquent un nouveau split, **MOTÖRHEAD** devient quatuor avec l'arrivée des six-cordistes **Würzel** et **Phil Campbell**. Il ne manquait, avec le départ temporaire de « **Philthy** », que des problèmes avec le label, pas cool le **Bronze** quand une injonction interdit à **MOTÖRHEAD** de sortir un disque jusqu'en 1986...

Orgasmatron pointe son nez et la déception n'est pas loin, *Rock'n'roll* ne fera pas mieux et la traversée du désert commence. Car bien qu'ils comportent tous deux-trois sacrés morceaux, les 1916, *March ör die* ou *Bastards* n'apportent pas grand chose au schmilblick dans un monde où le thrash et le death sont déjà dépassés. **MOTÖRHEAD** ne fait plus peur à grand monde. Enfin... Jusqu'en 1995 et *Sacrifice*... L'album qui présente un **Mikkey Dee** (le batteur de **KING DIAMOND** qui remplaça l'instable **Philthy** en 1992) exceptionnel et des morceaux tonitruants remet le groupe sur une route - souvent très métallique malgré les grognements de **Lem'** à ce sujet - qu'il ne quittera quasiment plus jusqu'à la fin, le groupe repasse d'ailleurs à la formule trio quand **Würzel** (R. I. P.) se taille.



[Snake bite love](#), *We Are Motörhead*, *Hammered*, *Inferno*, *Kiss of Death*, [Motörizer](#), [The world is yours](#), [Aftershock](#) et *Bad magic*, le dernier, pour les quarante ans du groupe, en ont sous le pied, des fois plus, des fois moins, mais les tournées qui s'enchaînent ne rigolent jamais, d'ailleurs tous ceux qui ont vu **MOTÖRHEAD** en ont encore les oreilles qui sifflent ! Mais un jour, après plusieurs tournées chaotiques ou écourtées, **Nietzsche** avait raison, Dieu a fini par mourir deux jours après avoir soufflé ses soixante-dix bougies. Le plus génial de tous les Capricorne de la planète s'en est allé le 28 death-embre. Et les hommages de crocodiles qui pleuvent doivent autant le faire marrer que ceux qui encensaient **Charlie Hebdo** il y a bientôt un an.

Collectionneur de souvenirs de la seconde guerre mondiale qui feront polémiquer ceux qui n'ont que ça à foutre (« si l'armée israélienne avait eu de beaux uniformes, je les aurais collectionnés, mais ce n'est pas le cas »), spécialiste des réponses sarcastiques et lapidaires aux questions tièdes (« Le secret de la vie ? C'est de ne pas mourir »), **Lemmy** était un mec sensible et droit dans ses bottes, doté d'un humour cruel qui fait toujours marrer et d'une franchise désarmante, ainsi que d'une bonne proportion de mauvaise foi. Son respect absolu des fans et sa fidélité en amitié sont des exemples que ne suivent pas souvent les apprentis musiciens. **Lemmy** lui n'a pas souvent refusé de partager la scène avec ceux de ses potes qui le demandaient (on pense à ces concerts de dingues qui l'on uni à **METALLICA**, **THE DAMNED**, les **RAMONES**, **TWISTED SISTER** ou **Slash**) ou d'apparaître sur leurs disques (ses copines **Doro**, **Lita**, **Joan**, **GIRLSCHOOL** en témoignent) il s'est même fait un sacré plaisir en formant **THE HEAD CAT** avec **Slim Jim Phantom** et **Danny B. Harvey**, et cela s'entend sur les disques formidables qui sortirent, essaie donc *Walk*

the Walk...Talk the Talk par exemple.

Si l'envie vous prend d'en entendre et d'en lire un peu plus sur **Lemmy**, ne nous contentons pas du seul film de **Wes Orshoski** et **Gregg Oliver** (voir [Lemmy de Greg Olliver et Wes Orshoski \(avec Lemmy, forcément, et plein d'autres chevelus...\)](#) 2010), ou de la fabuleuse autobiographie du monsieur *White line fever*, essayez aussi le bouquin de **Jean-Pierre Sabouret**, *We are (all) MOTÖRHEAD* qui vaut le détour (voir [MOTÖRHEAD \[Uk\] : des riffs et des pages !!](#)).



Post-scriptum : un jeune mec attend sur les marches du **Rockstore**, on se gèle les couilles en ce 29 janvier 1997. Le concert s'est terminé, et par un miracle à ce jour jamais compris, le jeune mec a rencontré **Lemmy** dans les loges, a bredouillé quelques mots, s'est fait prendre en photo avec par un inconnu sans (pouvoir) le demander. Le voir partir étant une nécessité, un dernier au revoir s'imposant, le jeune mec attend devant le **Rockstore**. Et il fait bien car quand **Lem'** descend pour prendre son taxi, le chauffeur ne parlant pas anglais veut lui faire écraser sa clope dehors avant qu'il ne monte. Quand le jeune mec fait la traduction, **Lem'** sort son sourire carnassier, s'assoit dans la caisse, baisse la vitre et la voiture s'en va, laissant à sa place une bouffée de fumée qu'un **Cromwell** aurait dessinée en forme de tête de mort. Je n'ai jamais su ce que **Lem'** avait dit au chauffeur.

« Beware... I'm **MOTÖRHEAD** and I'm gonna kick your ass » ?



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.